



# Ensemble®

Imprimé à Taxe Réduite

*Cher collègue,*

*Ce guide pédagogique comprend seize pages ainsi réparties:*

- *deux pages de présentation générale du magazine: structure, ressources, suggestions, exploitation;*
- *une page de solutions;*
- *douze pages d'activités photocopiables portant sur les articles proposés dans les six numéros du magazine;*
- *une page "Bilan des compétences" pour faire le point et vérifier les compétences acquises.*

*Préalablement testées dans de nombreuses classes de langue, les activités de compréhension, d'exploitation et de production écrite que nous vous proposons constituent à la fois un entraînement par l'exercice et un approfondissement par la lecture des sujets abordés dans chaque numéro. Il ne s'agit bien entendu que de suggestions dont vous pourrez -nous l'espérons- tirer profit, mais que vous ne manquerez pas d'enrichir de votre expérience personnelle: l'important étant, pour chacun d'entre nous, de se créer son propre outil de travail avec lequel rendre ses cours plus intéressants et, surtout, plus vivants.  
Bon travail!*

## La structure

Articles, vocabulaire, bandes dessinées, rubriques et jeux se partagent les 16 pages du magazine selon un plan rédactionnel que vous retrouverez dans chaque numéro:

### JEUX ET ACTIVITÉS LANGAGIÈRES

Pour un apprentissage ludique et plus réactif dans le cadre de projets pluridisciplinaires

### BANDES DESSINÉES

Langue et image: le couple incontournable d'un apprentissage efficace et souple pour mieux comprendre, dire, savoir.

### CIVILISATION

Les modes de vie, les habitudes, le style de sociétés réunies autour d'une même langue.

### ENQUÊTES, DÉBATS

Des articles ciblés pour éveiller la curiosité, susciter l'intérêt, provoquer la discussion. Ciblés sur des sujets d'actualité motivants, les enquêtes interpellent le lecteur et l'invitent à participer au débat.

Au fil des pages et des numéros, vous découvrirez ainsi:

#### \*AUX QUATRE COINS DU MONDE (page 3)

Un décryptage de l'information la plus saugrenue: curiosités, anecdotes, personnages... un tour d'horizon à 360° de l'humeur et des tendances de la planète.

#### \*ARTICLES D'ACTUALITÉ (pages 4 et 5; pages 12 et 13)

Les articles proposés sont soigneusement ciblés afin de susciter l'intérêt des lecteurs de cette tranche d'âge. Tant par leur forme: texte + photos et/ou interviews, que par leur fond: spectacle, culture, sport, scènes de vie quotidienne... ils se prêtent à de nombreuses activités orales et/ou écrites lesquelles sont susceptibles, dans un second temps, d'être exploitées transversalement en classe dans le cadre de débats "interculturels" portant autant sur les différences que sur les similitudes des cultures respectives.

#### \*DOSSIER-ENQUÊTE (pages 6 et 7)

Dans chaque numéro, gros plan sur les phénomènes de société, les tendances, les idées ou les gens qui font bouger le monde. Un tour d'horizon rapide des petites et grandes questions qui nous interpellent au quotidien pour introduire, contextualiser, et réemployer vocabulaire et structures langagières spécifiques à des thèmes tels que, cette année:

#### ENQUÊTE 1

##### Mais qui sont les «digital natives»?

Comment se comportent sur la Toile les «digital natives», cette «net génération» née après Internet et l'ayant donc toujours connu? Une étude publiée par une association d'éducation aux médias renverse quelques idées reçues ...

#### ENQUÊTE 2

##### 7 milliards d'humains sur la planète !

Cette année ou l'année prochaine, le seuil des 7 milliards d'humains sera franchi. Il naît sur la terre quatre enfants par seconde, contre seulement deux décès. Autrement dit, le nombre de terriens augmente de deux unités par seconde, soit plus d'un million d'individus par semaine. La Terre aura-t-elle suffisamment de ressources pour nourrir tous ses enfants ?

#### ENQUÊTE 3

##### Le Nobel pour la Paix souffle 110 bougies

Le plus prestigieux des prix décernés dans le monde a 110 ans cette année. Depuis plus d'un siècle, il récompense les bienfaiteurs de l'humanité. Gros plan sur le « Nobel de la paix ».

#### ENQUÊTE 4

##### L'amour de l'art

Saint Valentin, protecteur des amoureux, nous guide à travers un musée imaginaire où sont réunies les plus belles expressions artistiques du sentiment amoureux. Cinéma, peinture, sculpture ou danse ... Gros plan sur l'instant magique où se forme le couple.

#### ENQUÊTE 5

##### La fureur de lire

On le savait, mais on en a désormais la preuve : la lecture rend intelligent. Selon une récente étude, lire augmente notre capital mémoire et fortifie nos neurones ; les bons lecteurs sont intellectuellement plus riches et plus sensibles que ceux qui ne lisent que les titres des journaux ou les messages de leurs portables.

#### ENQUÊTE 6

##### Vacances à la folie !

Dans son dernier livre, l'écrivain américain et grand voyageur, Paul Theroux, affirme que les vacances hors du commun sont plus enrichissantes que la plage ou la montagne, sans plus. Enrichissantes, certaines solutions permettraient également de faire des économies, ce qui, par temps de crise, est loin d'être négligeable. Échange de maison, cabanes perchées dans les arbres, igloo ... Suivez-nous, il y en a pour tous les goûts ... et tous les prix.

#### \*QUARTIER LIBRE (pages 8 et 9)

Portraits, poésie, actualité: "Quartier libre" est un journal dans le journal, une double page ouverte comme une fenêtre sur la France et ceux qui y vivent au quotidien. Placées sous le signe de la pluralité, les nouvelles sélectionnées rendent compte en quelques lignes des tendances actuelles de la société française dans des domaines aussi variés que le sport, le cinéma, les variétés, etc.

#### \*TENDANCES-LABEL VERT (pages 10 et 11)

Événements planétaires, Journées d'action mondiale, solidarité, environnement ... l'actualité mondiale en direct pour se faire une idée et discuter du présent et de l'avenir et des enjeux d'un monde en perpétuelle évolution.

#### \*ACTIVITÉS, JEUX ET TESTS (page 14)

Mots croisés, mots mélangés, jeux de mots... activités de réemploi visant autant à la consolidation des acquis qu'à l'enrichissement lexical.

#### \*RENCONTRES (page 16)

Les hommes et les femmes qui font l'actualité dans tous les domaines : culture, spectacle, solidarité ...

Nom et Prénom: ..... Classe: .....

## Ces enfants nés avec une souris dans la main

La « génération Internet » sait se balader sur la Toile, mais pas toujours s’y repérer. Là comme ailleurs, les enfants qui s’en sortent le mieux sont ceux qui vivent dans des milieux culturellement favorisés.

2

Consigne 1 :

Complète le paragraphe en récrivant correctement les mots dans le désordre.

Elle s’**1. elplape** \_\_\_\_\_ Clémentine, elle a 20 mois et elle est du genre plutôt éveillée pour son **2. geâ** \_\_\_\_\_. Cette fillette, toute mignonne, est en passe de devenir une petite star d’Internet. Depuis quelques semaines, une vidéo la mettant en scène en train d’utiliser un iPad, la nouvelle tablette numérique d’Apple, circule sur la **3. oileT** \_\_\_\_\_.

Elle a été réalisée par le **4. èrpe** \_\_\_\_\_ de Clémentine, qui travaille pour un site d’informations spécialisées, Cnet France. Certains estimeront peut-être que ce film est une belle vitrine promotionnelle pour l’iPad. D’autres ne manqueront pas de s’extasier devant la facilité déconcertante avec laquelle cette petite blondinette manie l’outil numérique.

Clémentine ne le sait pas encore, mais elle est une digital native, une « native du numérique ». Cette expression a été inventée par Marc Prensky, un spécialiste américain des nouvelles **5. Itcgneseoih** \_\_\_\_\_.

« Il voulait ainsi désigner toute cette **6. aniétéorgn** \_\_\_\_\_ qui est née avec le numérique, en opposition avec les digital immigrants (“migrants numériques”), c’est-à-dire tous ceux, plus âgés, qui ont dû faire face à l’arrivée des nouvelles technologies dans leur **7. evi** \_\_\_\_\_ », explique Julien Pouget, consultant en management et ressources humaines, qui anime un blog sur la « génération Y », autre expression utilisée pour désigner les **8. anntefs** \_\_\_\_\_ nés quasiment avec une souris dans la main.

Toutes les études le prouvent : les **9. nejués** \_\_\_\_\_ sont aujourd’hui très largement immergés dans les nouvelles technologies. En 2009, on estimait que 94 % des 12-17 ans étaient équipés d’un ordinateur à domicile avec, pour 84 % d’entre eux, une connexion Internet. Par ailleurs, 83 % des adolescents disposaient d’un téléphone mobile et 65 % d’un lecteur MP3.

Selon le rapport « Réussir l’école du numérique » du député UMP (Yvelines) Jean-Michel Fourgous, 53 % des adolescents se disent auteurs d’un blog ou d’un site. « Aujourd’hui, les jeunes font leurs **10. eovdrsi**

\_\_\_\_\_ devant la télévision, en “chattant” sur MSN entre deux envois de sms, l’iPod collé aux **11. loleiers** \_\_\_\_\_ ».

« Plongée sans retenue dans les **12. ujex** \_\_\_\_\_ vidéos, la jeune génération alterne entre les mondes réel et virtuel avec une dextérité et une attirance envers les mondes fantastiques inconcevables aux yeux de leurs aînés », écrit le député, dans ce rapport rendu public en février.

Consigne 2 :

Lis attentivement le paragraphe en rétablissant l’ordre logique des phrases surlignées.

**Confrontés** à ces jeunes « branchés » quasiment en permanence, de plus en plus de parents ou d’enseignants s’interrogent : **les modes d’apprentissage traditionnels • cet usage intensif • des nouvelles technologies • au savoir • modifie-t-il • et la relation ?**

**1. Cet usage intensif ...**

---



---



---

Pour Jean-Michel Fourgous, l’arrivée des technologies de l’information et de la communication (TIC) a, de fait, profondément modifié la société. **« quelle était autrefois • unique • l’école • n’est plus • et de formation • le lieu • d’apprentissage .**

**2. L’école ...**

---



---



---

L’enseignant n’est plus seul détenteur du savoir. Son autorité est sans cesse remise en cause et l’enseignement unidirectionnel, hiérarchisé et autoritaire, de plus en plus remis en question », écrit le parlementaire.

Un constat partagé par Julien Pouget. « J’interviens régulièrement en tant que consultant auprès de professeurs ou de responsables de ressources humaines, explique-t-il. **différent • l’enseignement • la hiérarchie. • un rapport • Ils constatent • ou à • que • à • ont • ces jeunes**

**3. Ils constatent ...**

---



---



---

Ils sont en général habitués à utiliser plusieurs médias en même temps ou à passer de l’un à l’autre de façon instantanée, mais en restant toujours aux commandes de leur apprentissage.

Et ils ont un peu de mal avec le modèle classique

Nom et Prénom: ..... Classe: .....

“descendant” du professeur à l’élève. **aussi parfois • le système • Quand • avec • dans le monde • du mal • très pyramidal • du travail, • de la hiérarchie, • ils ont • ils arrivent**  
**4. Quand ils arrivent ...**

---



---



---

car ils sont plutôt inscrits dans une logique de réseaux sociaux “peer to peer”, avec des rapports sur un modèle plus horizontal. »

Quand on creuse un peu la question, on se rend compte aussi que ces natifs du numérique ne sont, au final, pas si à l’aise que cela avec les nouvelles technologies. « Ils ont une manipulation très facile de tous les outils, mais, bien souvent, ils n’en ont qu’une connaissance assez superficielle. **la capacité • mais • ce qui • Ils utilisent • de décrypter • (sms, chat, blogs ...), • les intéresse • masse d’informations • n’ont pas toujours • reçoivent sur le Net • l’immense • qu’ils**  
**5. Ils utilisent ...**

---



---



---

estime Philippe Rajon, responsable de l’Observatoire des ressources multimédia en éducation (Orme) à l’académie d’Aix-Marseille.

« Ils connaissent très bien YouTube ou Facebook, mais sont souvent bien en peine pour utiliser correctement Wikipédia », observe pour sa part François Taddei, directeur de recherches à l’Institut national de la santé et la recherche médicale (Inserm), auteur d’un rapport sur L’Éducation au XXI<sup>e</sup> siècle pour l’OCDE.

Par ailleurs, selon Jean-Michel Fourgous, ces jeunes, bien qu’ayant grandi avec le numérique, n’ont « quasiment aucune connaissance des devoirs éthiques qu’impose Internet ».

En fait, l’irruption des nouvelles technologiques n’a pas véritablement aboli les inégalités socioculturelles dans la maîtrise du savoir. « **aux nouvelles • réussissaient en général • mieux • Plusieurs études • que • les enfants ayant accès • que les autres, • ont montré • technologies**  
**6. Plusieurs études ...**

---



---



---

souligne François Taddei. Mais cet effet est particulièrement marqué chez les enfants vivant dans des milieux culturellement favorisés. **de se repérer • leur permettant • s’en sortent • sont les enfants • sur le Web • Ceux qui • le mieux • un esprit critique. • et d’y développer • qui ont un bagage familial**

**7. Ceux qui ...**

---



---



---

Ceux qui n’ont pas la chance d’avoir ce soutien familial peuvent facilement se noyer sur la Toile... »  
 Face à ce risque d’une « fracture numérique », l’école a évidemment un rôle crucial à jouer. Depuis quelques années, diverses initiatives ont été lancées, en général au niveau local ou régional, pour équiper les établissements scolaires.

Mais la France est loin d’être à la pointe dans ce domaine. Selon le rapport Fourgous, elle compte 12,5 ordinateurs pour 100 élèves, très loin derrière le Danemark (25 ordinateurs pour 100 élèves en primaire et 50 dans le secondaire) ou le Royaume-Uni (17 ordinateurs pour 100 élèves dans les écoles et 33 dans les établissements secondaires).

Consigne 3 :

Relie correctement les débuts de phrases (1-8) à leur suite logique (A-H).

- 1) La France se situe au neuvième rang en Europe pour l’équipement des lycées
  - 2) Le problème est qu’en France, quand on lance une opération pour équiper des établissements
  - 3) Il est primordial pourtant que les enseignants
  - 4) Car, plus que jamais, on a besoin d’eux pour faire la place au doute, au questionnement et à l’esprit critique des élèves,
  - 5) Dès aujourd’hui, au Danemark, les élèves
  - 6) Un peu comme, en France,
  - 7) Les enseignants danois disent
  - 8) Et qu’il n’y a pas de raison qu’un examen scolaire
- A) qu’aujourd’hui le Web est accessible en permanence dans la vie sociale ou professionnelle.
  - B) afin de mieux accompagner les élèves dans l’utilisation des nouvelles technologies.
  - C) ont le droit d’avoir accès à l’Internet le jour de l’examen.
  - D) avec des ordinateurs ou des tablettes numériques, on ne fait pas toujours les efforts nécessaires sur la pédagogie, souligne François Taddei.
  - E) modifient leurs pratiques.
  - F) et au septième pour celui des collègues.
  - G) soit le seul moment où on soit privé du Web.
  - H) on a droit aux calculettes.

1 -\_\_ 2 -\_\_ 3 -\_\_ 4 -\_\_ 5 -\_\_ 6 -\_\_ 7 -\_\_ 8 -\_\_

Source: LA CROIX.

Nom et Prénom: ..... Classe: .....

## Météo: Les six désirs qui nous rivent au petit écran

Consigne 1:

Lis attentivement l'article ci-dessous puis dis si ces affirmations sont vraies (VRAI) ou fausses (FAUX). Corrige les fausses affirmations.

4

1. Les prévisions météo ont un côté rassurant  
 VRAI     FAUX
2. Nous sommes de plus en plus en contact avec la nature  
 VRAI     FAUX
3. Les prévisions météo nous permettent de conserver nos repères  
 VRAI     FAUX
4. Les personnes âgées s'intéressent à la météo parce qu'elles sont inquiètes  
 VRAI     FAUX
5. On s'intéresse à la météo surtout pour savoir s'il fera beau  
 VRAI     FAUX
6. Le soleil est comme un maman qui nous rassure et nous protège  
 VRAI     FAUX
7. Le temps joue sur notre humeur  
 VRAI     FAUX
8. Pendant les vacances, personne ne s'ennuie jamais  
 VRAI     FAUX
9. Le mauvais temps nous permet de trouver une excuse à notre insatisfaction  
 VRAI     FAUX
10. Les personnes satisfaites de leur vie familiale et professionnelle sont moins attirées que d'autres par les prévisions météo  
 VRAI     FAUX

### 1. Renouer avec les signes et les présages

Dans cet engouement pour la météo, c'est l'idée de prévision qui me semble essentielle. Face à l'avenir, nous sommes tous inquiets. Si nous parvenons à l'anticiper, ne serait-ce que du point de vue du temps qu'il fait, on se sent plus rassuré. Nos présentateurs sont un équivalent moderne des devins de l'Antiquité qui lisaient l'avenir dans le vol des oiseaux. Le célèbre Albert Simon faisait le pont entre météo et astrologie. Il ne disait pas: «Il fera beau dans trois jours», mais «Pour telle fête, le soleil brillera». En mêlant vie sociale et météo, il accentuait le côté devin du présentateur. Ainsi, la météo mélange un hyper-modernisme (animation satellite, vocabulaire scientifique) et un désir ancestral de rechercher présages et signes.

### 2. Faire partie d'une même communauté

Si l'intérêt pour la météo est plus fort qu'il y a vingt ans, c'est sans doute parce que nous manquons de plus en plus de contact avec la nature. Le bulletin météo est une façon de recréer un «cordon ombilical» avec la mère Nature. De plus, nous avons davantage besoin du «lien social» que la météo procure. En effet, la carte de France donne chaque soir une vue globale du territoire. En un coup d'œil, on peut se projeter dans plusieurs endroits, le Sud, la Bretagne, la Corse. On a alors l'impression d'appartenir à un pays, à une communauté, ce qui est important quand on entend que nous perdons nos repères. Autrefois, le tour de France des compagnons jouait ce rôle de lien social.

### 3. Apprivoiser l'avenir

Les plus attentives à la météo sont les personnes âgées. Avec la vieillesse, la limite de vie se précise et l'avenir est

plus problématique. Jusqu'à un certain âge, le futur est un progrès. Après, il ressemble à une pente qu'il s'agit de descendre le plus lentement possible. Les projets à long terme ne sont plus d'actualité, on se projette dans un espace temps réduit, notre capacité d'intervention sur notre vie diminue et ce sont surtout les éléments extérieurs qui font varier les journées.

### 4. Retrouver les soins maternels

La météo reflète un désir de soleil, de chaleur. Dans cette obsession du «beau temps», on décèle une forme de régression. Au soleil, l'objectif est de ne rien faire, de se laisser dorer. Passif, le bronzeur se fait «câliner» par les rayons du soleil. Comme si la chaleur représentait l'équivalent de soins maternels. Le soleil nous protège et rassure.

### 5. Se sentir un peu en vacances

Le temps joue sur notre humeur: cette croyance ancrée en nous me laisse sceptique. En filigrane, il y a l'idée que durant l'année il faut être un peu déprimé et vivre la non-dépression en vacances. Pourtant, si on est satisfait par son travail et ses conditions de vie, on n'a pas à être fasciné par les vacances et le soleil. En réalité, beaucoup de personnes s'ennuient en congé.

### 6. Chercher une excuse à son mal-être

On a tendance à porter plus d'attention aux conditions extérieures défavorables pour ne pas affronter nos difficultés. On dit être «déprimé» à cause de la pluie plutôt que d'avouer qu'on est insatisfait par sa vie professionnelle ou familiale. De même, si soleil et vacances sont désirables, c'est plutôt pour ce qu'on n'y fait pas que pour ce qu'on y fait. Beaucoup de personnes perçoivent leur travail comme une obligation désagréable. Pourtant, il faut le dire: la vie quotidienne n'est pas forcément synonyme de stress.

Source : Femme actuelle.

### Temps de saison

Consigne 2:

Cherchez dans la grille 20 mots du vocabulaire météo. Attention, les mots se lisent verticalement, horizontalement, en diagonale et sans espace.

	A	B	C	D	E	F	G	H	I	J	K	L	M	N	O	P	Q	R	S	T
1	P	E	E	P	Y	Y	B	B	M	S	M	K	B	H	J	S	B	F	F	V
2	F	R	O	I	D	H	F	Y	T	E	M	P	Ê	T	E	L	S	H	X	V
3	P	I	M	Y	T	U	M	Q	S	X	D	E	D	O	U	D	U	O	L	F
4	R	F	Y	X	G	V	K	L	I	O	K	L	K	P	F	N	V	U	W	F
5	D	I	Q	H	U	M	I	D	E	J	L	T	J	F	B	E	Y	E	G	B
6	Z	Z	S	D	V	J	J	W	J	F	V	E	W	C	V	D	K	E	N	G
7	F	P	P	T	B	P	R	R	Z	A	P	M	I	K	N	E	I	G	E	T
8	W	G	R	W	R	O	Y	B	K	Q	H	P	Y	L	C	M	N	K	V	E
9	S	F	N	É	Q	R	I	Q	F	W	U	É	E	P	L	K	D	H	U	U
10	R	D	G	H	V	Q	P	E	R	T	U	R	B	A	T	I	O	N	P	X
11	B	J	E	A	S	I	O	H	X	I	F	A	R	T	E	R	C	U	O	S
12	D	D	G	N	K	N	S	U	X	E	Y	T	I	Q	F	D	X	C	J	R
13	E	U	M	Q	S	R	V	I	R	X	B	U	T	X	G	G	E	L	É	E
14	V	B	Y	O	T	O	U	X	O	A	C	R	R	P	J	S	M	E	B	Q
15	E	W	P	A	R	X	L	J	C	N	G	E	M	L	L	I	X	W	Y	O
16	R	Y	L	B	V	A	C	E	E	T	S	A	Y	G	R	É	L	E	T	U
17	G	M	U	O	S	N	G	H	I	N	V	A	N	W	F	S	W	U	G	Q
18	L	T	I	L	P	L	C	E	A	L	Y	F	X	N	U	A	G	E	U	X
19	A	V	E	R	S	E	S	B	H	U	L	F	X	S	Q	H	D	Y	D	H
20	S	R	C	E	R	I	Q	M	I	D	D	É	U	C	X	S	E	C	C	

Nom et Prénom: ..... Classe: .....

## Plus d'un milliard de personnes sans eau en 2050 ?

Consigne 1 :

Complète l'article en insérant les phrases ci-dessous dans leur contexte.

- ... à fournir de l'eau potable aux habitants des villes.
- ... cela a un effet sur les poissons, les reptiles et toutes formes de vie aquatique
- ... considéré par les experts comme le minimum nécessaire à un individu pour ses besoins en boisson, repas et toilette.
- Dans la plaine et le delta du Gange, 119 millions d'individus manqueront par exemple d'eau, selon l'étude.
- L'Américain moyen consomme 376 litres chaque jour.
- Plus d'un milliard d'habitants de la planète, surtout dans les villes, vont manquer d'eau d'ici 2050

### ENVIRONNEMENT - Selon une étude américaine...

En cale sèche. \_1\_ alors que le changement climatique accélère les effets de l'urbanisation, montre une étude publiée lundi aux Etats-Unis. Cette pénurie menace les conditions sanitaires de certaines grandes métropoles mondiales et présente un risque pour la faune et la flore si les villes pompent l'eau dans la nature, affirme l'étude parue dans les «*Proceedings of the National Academy of Sciences*».

#### «Il existe des solutions»

Si la tendance actuelle à l'urbanisation se poursuit, vers 2050, quelque 993 millions d'habitants de villes auront accès à moins de 100 litres d'eau par jour pour vivre, ce qui correspond au volume d'un bain par personne. Si on y ajoute les effets probables du changement climatique, quelque 100 autres millions d'habitants n'auront pas accès à ce volume d'eau, \_2\_ .

«Il existe des solutions pour que ce milliard de personnes ait accès à de l'eau. Mais cela nécessite beaucoup d'investissements dans les infrastructures et une meilleure utilisation de l'eau», souligne le principale auteur de l'étude, Rob McDonald, du centre d'études privé *The Nature Conservancy*. Aujourd'hui 150 millions de personnes consomment moins de 100 litres d'eau par jour. \_3\_ .

Les six grandes villes de l'Inde - Bombay, Delhi, Calcutta, Bangalore, Madras et Hyderabad - sont parmi les métropoles qui vont être touchées par ce manque d'eau. \_4\_ . L'Afrique de l'Ouest, avec les villes de Lagos au Nigeria et Cotonou au Bénin, va aussi faire face à

une pénurie d'eau. D'autres villes sont également citées, comme Manille, Pékin, Téhéran et Lahore au Pakistan.

#### Le secteur agricole visé par des réformes?

«Si les villes se mettent à assécher les rivières en puisant l'eau pour leur consommation, \_5\_ », explique McDonald. Selon lui, le secteur agricole, premier utilisateur d'eau, doit entreprendre des réformes. «Il y a un grand potentiel pour une utilisation de l'eau plus efficace dans le secteur agricole mais aussi dans le secteur résidentiel», a ajouté l'expert.

L'étude estime qu'il faudrait collecter des fonds au niveau international pour aider les nations les plus pauvres \_6\_ . L'ONU travaille sur un projet de création d'un fonds de 100 milliards de dollars annuels d'ici 2020 pour aider les pays touchés par le changement climatique.

Source : 20 minutes.

#### Économies d'eau.

#### Les petites gouttes font les grandes rivières.

Consigne 2 :

Complète le texte en insérant correctement les chiffres ci-dessous puis écris-les en lettres:

**1 - 1.300.000.000 - 1,5 - 2 - 3 - 4 - 5 - 6 - 12 - 20 - 150 - 200 - 600 - 10000**

Depuis un siècle, la consommation d'eau potable a été multipliée par \_\_\_\_ . Nous en consommons en France \_\_\_\_ litres par jour mais nous n'en buvons qu'\_\_\_\_% seulement!

La majorité de notre consommation sert à la toilette et aux WC.

Dans le monde, \_\_\_\_ de personnes n'ont pas accès à l'eau potable. Pendant qu'un Américain utilise \_\_\_\_ litres par jour, un Européen \_\_\_\_ litres par jour, un habitant du Sahara ou de Madagascar consomme \_\_\_\_ à 20 litres par jour.

Il faut préserver cette ressource vitale qui se raréfie!

Voici quelques façons simples d'économiser l'eau :

-Préférons une douche de 4 à 5 minutes plutôt qu'un bain. Nous consommons alors jusqu'à \_\_\_\_ fois moins d'eau ainsi que l'énergie nécessaire pour la chauffer!

-Attention à ne pas laisser couler l'eau d'un robinet pour rien: lorsque l'on se brosse les dents, \_\_\_\_ minutes d'eau qui s'écoulent correspondent au volume de \_\_\_\_ bouteilles de \_\_\_\_litre.

-De même façon, traquons les fuites: elles peuvent représenter \_\_\_\_% de la facture d'eau!

Environ \_\_\_\_ litres sont gaspillés ainsi chaque année: de quoi subvenir aux besoins en eau d'une famille de \_\_\_\_ personnes pendant plus de \_\_\_\_ semaines.

Source: ADEME, Agence de l'Environnement et de la Maîtrise de l'Énergie.

Nom et Prénom: ..... Classe: .....

## Épiphanie Une galette couronnée de succès pour tout janvier

**6 Noël et le nouvel an sont déjà derrière nous, mais les fêtes continuent de plus belle\* avec la galette des rois. Un plaisir gustatif et surtout familial.**

Consigne :

Lis attentivement l'article puis résume l'essentiel des informations en utilisant les mots-clés : **galette – épiphanie – Ancien Régime – fève – calories.**

(80 mots environ +/- 10 %)

La nouvelle année souhaitée, voici le mois de janvier et sa traditionnelle galette. La période de l'épiphanie (autour du 6) est prétexte à de plaisantes réjouissances gustatives. Frangipane, pâte feuilletée, amandes, parfois chocolat, pommes... Toutes les saveurs sont permises du moment que la fève est bien présente. La galette des rois est une tradition française. Elle célèbre l'« apparition » (épiphanie en grec) de Jésus aux Rois mages. La date correspond également à une ancienne fête païenne où les soldats romains tiraient au sort\* un condamné à mort grâce à une fève et qui devenait « roi » durant les 7 jours de fêtes.

Sous l'Ancien Régime, il était également coutume d'offrir un gâteau, nommé « gâteau des rois », à son seigneur en période des redevances\*, vers le 6 janvier. Modestes, les premières galettes étaient surtout faites de pain, puis ont été remplacées par de la brioche et autre gâteau avant de se transformer en la « galette feuillée » évoquée par des textes dès 1311. La tradition veut que celle-ci soit partagée en autant de parts que de convives, plus une. Cette portion supplémentaire, appelée « part du Bon Dieu » ou « de la Vierge », était destinée au premier pauvre qui se

présenterait. Quand aux fèves, elles révèlent la qualité de l'hôte : les plus riches dissimulaient une pièce d'or, et les pauvres une fève séchée.

La tradition de la galette des rois a perdu de sa symbolique pour devenir une fête gourmande, prétexte à des réunions de famille renouvelables tout au long du mois. Depuis quelques années, la préférée des Français est celle fourrée\* à la frangipane, crème à base d'amandes, de beurre, d'œufs et de sucre. Mais les recettes gagnent en originalité. La galette devient fourrée aux pommes, aux poires, aux framboises, aux fruits secs, aux oranges confites, à la crème de marrons, au chocolat et même à la carotte...

Au rayon des originaux, le chocolatier-pâtissier Jean-Paul Hévin revisite\* la galette avec une recette avec une crème d'amandes et pistache avec des copeaux de chocolat amer. A côté, un jeune boulanger de Frénoville, près de Caen (14), a dissimulé deux petits lingots d'or dans deux de ses galettes, chacun valant\* 400 euros. Une bonne idée pour doper\* les ventes et faire des heureux (rois). Mais attention aux excès. La galette des rois est, à l'image de leurs festins, loin d'être optimale pour les régimes\*. Pâte brisée, feuilletée, frangipane, crème... et calories ! Pour une galette simple, il faut compter près de 290 calories pour 100 g, et 320 Kcal pour 100 g si à la frangipane. Après, les galettes de pâtisseries peuvent monter beaucoup plus haut... « J'aime la galette, quand elle est bien faite avec du beurre dedans ». Une comptine\* révélatrice et qui met l'eau à la bouche\*.

**Source : France-Soir.**

### VOCABULAIRE

**chacun valant**: qui valent chacun.

**comptine**: chanson enfantine.

**de plus belle**: avec encore plus de vigueur.

**doper**: ici, augmenter.

**fourrée**: remplie.

**qui met l'eau à la bouche**: très appétissante.

**redevances**: taxes, impôts.

**régime(s)**: alimentation limitée permettant de perdre du poids (suivre un régime).

**revisite**: adapte, transforme.

**tiraient au sort**: désignaient au hasard.

Nom et Prénom: ..... Classe: .....

## Portable : des astuces pour limiter son exposition

### Consigne 1 :

Lis attentivement les conseils puis place correctement les sous-titres dans l'article.

- **Acheter un téléphone avec un petit indice DAS ?**
- **Éviter de garder son portable près de soi**
- **Limiter les conversations en mouvement**
- **Privilégier mails et SMS**
- **Téléphoner au maximum depuis un fixe**
- **Utiliser le haut-parleur ou un kit mains libres**

**Quelques mesures** élémentaires permettent de vous préserver des ondes de votre téléphone, dont l'usage est considéré comme «peut-être cancérigène» par l'Organisation mondiale de la santé (OMS).

L'Organisation mondiale de la santé a classé les téléphones portables dans la catégorie des produits dont l'usage est «peut-être cancérigène». Si leur nocivité n'est pas formellement démontrée, les spécialistes ont déjà montré que les utilisateurs intensifs semblaient présenter un plus grand risque de développer des cancers au niveau de la tête (cerveau, parotide, oreille interne). Il convient donc de limiter au maximum, au moins par précaution, son exposition.

**1.**  
La quantité d'ondes absorbée par le corps diminue très rapidement dès qu'on s'éloigne du téléphone (diminution proportionnelle au carré de la distance qui sépare le récepteur de l'émetteur). L'utilisation du haut-parleur permet ainsi de limiter son exposition. De même, les kits mains libres sont très efficaces même si une partie très faible des ondes se propagent le long du fil. Les kits Bluetooth fonctionnent eux sur la même gamme de fréquence que les portables (ou le Wi-Fi). Ils émettent toutefois plus de 200 fois moins d'ondes. A partir du moment où l'utilisateur ne s'en équipe que pour téléphoner, ils sont recommandables. Dans le cas contraire, ils peuvent au contraire aggraver les choses.

**2.**  
Les téléphones n'émettent pas systématiquement avec la même puissance. Au démarrage d'une conversation, lorsque le téléphone établit la connexion avec l'antenne-relais, elle est par exemple plus importante. Lorsque vous êtes en mouvement (métro, voiture, train), votre portable émet aussi de manière plus forte pour chercher les antennes avoisinantes. Et quand vous captez mal, votre téléphone cherche à compenser en envoyant des ondes plus puissantes. Dans les deux cas, mieux vaut éviter de passer de longs coups de fils.

**3.**  
La meilleure manière de ne pas s'exposer aux ondes du portable est encore... de ne pas l'utiliser. Derrière cette

lapalissade se cache une profonde évolution commerciale : depuis décembre 2010, les grands fournisseurs d'accès internet proposent, pour des sommes très raisonnables, des forfaits illimités vers les portables. On peut donc appeler ses amis sans se ruiner depuis son fixe.

A noter que les téléphones sans-fils (aussi appelés DECT) fonctionnent sur la même gamme d'onde mais émettent environ dix fois moins en puissance.

**4.**  
Ne parlez plus : écrivez. De cette manière, vous maintenez votre portable loin de votre oreille et vous limitez la quantité d'ondes qu'il émet. L'avènement des forfaits SMS et mails illimités rend cette alternative économiquement viable. Quant aux téléphones, ils sont de plus en plus nombreux à disposer de claviers complets qui facilitent l'écriture de messages. Une partie des utilisateurs a déjà intégré cette nouvelle manière de communiquer.

**5.**  
Votre portable émet à intervalles très rapprochés pour rester en contact avec le réseau (de téléphonie ou 3G). Mieux vaut donc laisser votre portable sur votre bureau que dans votre poche, dans votre salon que sur votre table de chevet. La plupart des téléphones disposent maintenant d'une fonction «avion» qui vous permet de déconnecter votre terminal du réseau en bénéficiant des autres applications (réveil, jeux, etc).

**6.**  
Les téléphones portables ont tous un indice DAS (débit d'absorption spécifique) qui donne la quantité d'onde absorbée par les tissus humains pour une émission maximale. Limitée à 2 W/kg en Europe (1,6 W/kg aux Etats-Unis), il est mesuré par le fabricant lui-même qui a l'obligation légale de la mentionner dans la notice. Certains sites internet répertorient ces valeurs afin de permettre les comparaisons. Les détracteurs du DAS soulignent qu'un téléphone peut être bridé pour avoir un petit indice alors qu'il émet en moyenne plus d'ondes que des appareils ayant un DAS élevé. Source : LE FIGARO

### Consigne 2 :

Quand les ondes émises par un téléphone portable sont-elles les plus puissantes ? comment peut-on limiter leur dangerosité ?  
(60 mots, +/- 10%)

---



---



---



---

Nom et Prénom: ..... Classe: .....

## Le siècle du métro

Depuis 1900, du soir au matin, tout Paris se bouscule à ses portillons\*. Saluons l'exploit de cette invention indémodable.

Consigne:

Lis attentivement l'article puis cite les phrases du texte concernant les sous-titres ci-dessous:

8

### L'importance du métro pour Paris et les Parisiens.

---

---

---

---

---

---

---

---

### Le métro point de repère des Parisiens.

---

---

---

---

---

---

---

---

### L'image du métro auprès des Parisiens.

---

---

---

---

---

---

---

---

### Les efforts de la RATP pour rendre le métro attrayant.

---

---

---

---

---

---

---

---

### Les mesures que doit prendre la RATP pour inciter les Parisiens à prendre davantage le métro.

---

---

---

---

---

---

---

---

**Depuis le 19 juillet 1900**, les Parisiens se déplacent en sous-sol. C'est que, à considérer la surface, on en déduirait aussitôt que l'intelligence de l'homme conduit à l'enfouissement\* électrique du transport quand son individualisme l'incite à demeurer seul dans une auto à l'arrêt. Le métro est la pièce maîtresse\* du dispositif que les pouvoirs publics opposent, de moins en moins timidement, à l'envahissement de la ville par la voiture individuelle. À cent ans de sa naissance, le métro n'est pas une pièce de musée, c'est un enjeu\* de la vie urbaine et, pour cette raison, la Régie autonome des transports parisiens (RATP) préfère éviter de donner au centenaire une allure par trop\* nostalgique. C'est que la régie s'efforce\*, depuis plusieurs années, de rendre le métro branché\* et glamour. L'affiche du jubilé évite les images noires qui collent au métro parisien: on a délibérément emprunté à New York une Marilyn dont la robe s'envole à la chaleur d'une bouche d'aération\*. Le métro de Paris a, certes, inspiré quelques chefs-d'œuvre, mais ils manquent singulièrement\* de gaieté. Qui voudrait se trouver face à l'apparition de Jean Vilar, dans une rame, juste avant Barbès-Rochecouart, fuir comme Alain Delon sur le trottoir roulant de Châtelet ou prendre, même avec Catherine Deneuve, un dernier métro, par temps de couvre-feu et d'Occupation! L'imaginaire du métropolitain est forcément un peu sombre. Zazie ne demandait qu'à mettre un peu de gouaille joyeuse sur les quais, mais ce n'était pas sa faute s'il était en grève, pendant tout le roman, le métro! Quant au poinçonneur des Lilas, il n'est pas devenu dingue\*, il n'a pas pris de flingue\*... il a été remplacé, depuis longtemps, par des tourniquets automatiques.

Lieu d'ancrage des fantasmes, le métro n'est pourtant pas peuplé de chauves-souris géantes et il ne communique même pas avec les souterrains où Gaston Leroux a logé le fantôme de l'Opéra! Le seul fait de passer sous la terre et, en certain cas, sous le fleuve vous donne, sans qu'on le sache, un petit vague à l'âme. Un sentiment de fuite: le premier passager des souterrains, c'était Marius, sur l'épaule de Jean Valjean! Hugo, bien avant les ingénieurs, avait imaginé de circuler en sous-sol, avec le système des anciens égouts\* qui suivaient fidèlement chaque rue. Après cent années de métro, c'est le souterrain qui dessine le plan de la capitale, avec ses grands axes et ses correspondances. Les boyaux ont irradié la surface: on ne parle pas de place, de rue ou de boulevard, on habite «à Bastille», on travaille «à Étoile», on se fait une toile\* «à Odéon» et une graille chez les branchouilles\*, «à Oberkampf». Chaque lieu, chaque quartier de Paris est d'abord

Nom et Prénom: ..... Classe: .....

identifié, repéré par une station. À tel point qu'il a fallu, tout récemment, débaptiser la station Rue-Montmartre, pourtant située entre la rue et le faubourg du même nom. Mais allez donc expliquer aux touristes que la Butte s'élève au-dessus d'Anvers, Pigalle et Blanche et qu'à Rue-Montmartre ils ne trouveront que les Grands Boulevards.

**Météor est né et la petite Vincennes-Neuilly a grandi**

Les noms de lieux sont tellement associés aux stations que l'on prend les deux extrémités pour baptiser les lignes, comme autant de personnages d'Alphonse Allais, la petite Vincennes-Neuilly ayant au moins autant de charme que sa grand-tante Madeleine-Bastille. Las\*! La RATP ne peut laisser perdurer cette tradition parisienne qui ne fait guère de place à la prolongation des lignes. Vincennes-Neuilly, c'est fini, on va jusqu'à la Défense désormais. Les graphistes chargés de la signalétique tentent donc d'imposer un autre code, désignant chaque ligne par son numéro, de 1 à 14, et de A à C pour le réseau express régional qui irrigue quelques banlieues. Changement de mœurs, on ne dit plus République, c'est sur Montreuil-Pont-de-Sèvres, on y va par le 9. Le Parisien n'est pas superstitieux: il a longtemps vécu avec 13 lignes de métro, si bien que la quatorzième, alias Météor, conserve un petit air fantomatique, en se passant de conducteur dans les rames. Le sigle «M», comme «métro», placé devant chaque numéro doit lui aussi contribuer à rendre le métro plus glamour. Tout comme les concours de poésie, les poèmes affichés dans les stations ou le remarquable journal distribué chaque semaine... Le métro veut séduire, pour inciter les Parisiens à changer leurs habitudes.

Si à New York on voit les golden boys s'engouffrer\* dans la station Wall Street, à Paris bien des cadres moyens\* placent encore leur honneur dans la cylindrée qui les mène au bureau. En dépit du prix dissuasif des parcmètres et des parcs souterrains. Malgré toutes les incitations comme la prise en charge d'une partie de la carte Orange par les employeurs. Le métro conserve une image un peu triste. On ne crie plus «Boulot-métro-dodo, ça suffit!», mais ce n'est pas devenu, pour autant, l'autoroute du soleil. Il faut dire qu'il est difficile d'échapper à la crise, au bas des escalators.

**L'emploi-jeune a remplacé le poinçonneur**

Les petites incivilités, les comportements violents, les agressions et les vols à la tire ne sont pas plus fréquents qu'en surface, mais ils sont plus insupportables, en

raison du sentiment d'enfermement. Depuis quelques années, la mendicité est devenue culpabilisante. Au long du trajet quotidien, on ne peut plus échapper au «Mesdames, messieurs, je sors de prison et je ne veux pas y retourner... », au chômeur en fin de droits, au chanteur russe... La disparition du travail humain sur les quais a contribué à cette dégradation du climat et les nouveaux emplois-jeunes n'y peuvent pas grand-chose, en dépit du mot «médiation» inscrit sur leur blouson orange.

Il faudra pourtant que la RATP réussisse son entreprise et renvoie les Parisiens dans le métro puisque c'est la seule voie possible contre l'asphyxie de la capitale! La conscience de cette nécessité est venue un peu tard aux diverses autorités parisiennes – Ville, État, Région... sans compter les départements de banlieue! Si bien qu'il y a tout et trop à faire pour réussir: il faut encore prolonger des lignes dans les banlieues, les connecter aux tramways, RER, bus et trains, tout en améliorant la vie souterraine. Délicate question d'argent, d'autant plus difficile à résoudre qu'elle concerne plusieurs partenaires.

**VOCABULAIRE**

- bouche d'aération:** ouverture par où est évacué l'air en circulation.
- branché:** ici, à la mode.
- cadres moyens:** employés.
- dingue:** fam. fou.
- égouts:** canalisation souterraine servant à l'évacuation des eaux ménagères et industrielles.
- enfouissement:** du verbe 'enfouir': mettre sous terre.
- enjeu:** ce que l'on peut gagner ou perdre dans une compétition, un challenge, un pari...
- flingue:** fam. revolver.
- las:** hélas.
- On se fait une toile:** (fam.) on va voir un film.
- par trop:** vraiment trop.
- pièce maîtresse:** élément principal.
- portillons:** portes automatiques permettant l'accès aux rames du métro (après présentation d'un billet).
- s'efforce:** fait de son mieux pour.
- s'engouffrer:** pénétrer précipitamment quelque part.
- singulièrement:** bizarrement.
- une graille chez les branchouilles:** un repas dans un restaurant à la mode.

**REPÈRES**

- Boulot-métro-dodo:** slogan des années soixante sur l'aliénation des habitants de la banlieue parisienne dont la vie, disait-on, se résumait à travailler (boulot), perdre du temps dans les transports pour se rendre à leurs lieux de travail (métro), et dormir (dodo) après une journée éprouvante.
- carte Orange:** titre de transport du métro parisien: abonnement hebdomadaire ou mensuel.
- chômeur en fin de droits:** chômeur qui n'aura bientôt plus droit aux indemnités versées aux sans-emploi.

- Marius, Jean Valjean:** personnages du roman *Les Misérables* de Victor Hugo.
- poinçonneur des Lilas:** Titre d'une célèbre chanson de Serge Gainsbourg mettant en scène un employé de la RATP dans les années cinquante, chargé de vérifier les billets de métro des voyageurs.
- Zazie:** Héroïne du roman de Raymond Queneau: *Zazie dans le métro*.

Nom et Prénom: ..... Classe: .....

## Le douloureux "Baiser" de Robert Doisneau

### Consigne 1:

À quoi correspondent ces chiffres, ces lieux, ces dates, ces noms ?

100000	_____
15000	_____
184960	_____
200	_____
20000	_____
3500	_____
500000	_____
Hôtel de Ville	_____
Hôtel Dassault	_____
Bordeaux	_____
printemps 1950	_____
1983	_____
milieu des	
années 1980	_____
juillet 1988	_____
1993	_____
25 avril 2005	_____
Robert Doisneau	_____
Françoise Bornet	_____
Jacques Courteaud	_____

### Consigne 2:

Utilise tes informations pour résumer l'article. (100 mots +/- 10%)

**Partout** on a salué l'épilogue spectaculaire d'une des icônes de la photographie. *Le Baiser de l'Hôtel de Ville*, de Robert Doisneau (1912-1994), où l'on voit deux amoureux s'embrasser dans le tourbillon du Paris des années 1950, a atteint la somme folle de 184960 euros lors de la vente aux enchères d'Artcurial, le 25 avril, à l'hôtel Dassault. Le document, estimé 15 000 euros, a été acheté par un énigmatique collectionneur suisse sous les applaudissements d'une salle surchauffée et de dizaines de photographes et de télévisions. C'est un prix record pour une photo de Robert Doisneau, pour une photo française de l'après-guerre aussi.

Un prix à la hauteur, dit-on, d'une image au destin hors du commun. Car cette épreuve appartenait à la jeune femme qui pose sur l'image, Françoise Bornet, alors

étudiante en théâtre au cours Simon. Doisneau lui avait donné un tirage pour la remercier d'avoir posé avec son compagnon de l'époque. Mais la belle histoire, contrairement à ce qu'on a dit, s'arrête là.

Car ce fameux *Baiser de l'Hôtel de Ville* a plutôt fait l'objet de crispations, d'enjeux financiers, de batailles juridiques. De procès même. Au-delà, c'est un document passionnant, pas tant pour ce qu'il montre que pour ce qu'il révèle de notre société, de notre relation à la photographie, à notre image.

C'est enfin un document dont le destin traduit le spectaculaire changement de statut de la photographie depuis quinze ans : d'une image anonyme que l'on regarde à peine dans un journal à une épreuve signée par un artiste célèbre, que l'on admire au musée et qui se vend cher.

Robert Doisneau résumait bien la question : "*Le photographe mangeait à la cuisine ; il est désormais invité à la table du maître.*" Beaucoup ont découvert *Le Baiser de l'Hôtel de Ville* dans une exposition, un livre, en poster.

Mais ce revival a complètement oblitéré le contexte de la prise de vue. L'image, prise au printemps 1950, est le résultat d'une commande du magazine américain *Life* sur les amoureux de Paris. Personne alors ne fait vraiment attention à ce couple, lui, faux airs d'Yves Montand, elle, vague profil à la Piaf. Le reportage est aussitôt fait, aussitôt publié, aussitôt oublié.

Car, au lendemain de la guerre, la photographie sert à illustrer la presse et des livres. Que l'on puisse la regarder de près, la discuter comme un art, l'accrocher au musée ou la vendre était loufoque. Au point que Doisneau traversera avec difficulté les années 1950-1970. Et toute la photo humaniste à la française - Doisneau, Ronis, Boubat ou Izis - a tiré la langue pendant vingt ans.

Le triomphe du *Baiser de l'Hôtel de Ville* n'intervient qu'au milieu des années 1980. Avec sa commercialisation en posters et en cartes postales, par centaines de milliers. La photo s'affiche aussi dans une publicité pour une compagnie aérienne, sur des puzzles, des rideaux de douche, des housses de couette, des calendriers, des fournitures scolaires... Trente ans devaient passer pour que les Français s'identifient à une imagerie dont la nostalgie et le bonheur sont les ingrédients principaux.

Les photos sont en noir et blanc, souvent prises à Paris dans les quartiers populaires. Elles montrent des gens qui ne sont pas des nantis, mais vivent à pleines dents.

Nom et Prénom: ..... Classe: .....

Un Paris d'avant la télévision, quand on sortait la chaise sur le pavé, après le souper, pour engager la conversation. Que dit le collectionneur suisse après son acquisition ? *"Ce cliché romantique est le miroir de notre jeunesse, à ma femme et à moi-même."*

A force de s'identifier, on finit par se reconnaître. Plusieurs personnes se disent alors : *"Mais c'est moi sur la photo !"* Evidemment les ennuis commencent. Après la publication de l'image en couverture de *Télérama*, en juillet 1988, un lecteur "se voit" dans le cliché, écrit au magazine, et dit sa flamme à son amoureuse de l'époque, *"Françoise, ma douce douleur sans trêve"*. Françoise, mariée à Bordeaux, n'apprécie pas et envisage de faire un procès au photographe, dont l'image publiée porterait atteinte à son couple ; elle renoncera.

Trois autres personnes, un couple d'imprimeurs d'un côté et M<sup>me</sup> Bornet de l'autre, sont passées aux choses sérieuses. Estimant que Robert Doisneau gagnait beaucoup d'argent avec leur image, elles ont réclamé, devant la justice, leur part du gâteau.

Encore fallait-il prouver qu'elles étaient les protagonistes de la photo. C'est ainsi que l'image romantique du *Baiser* est devenue un document de police. On a comparé le dessin du nez, sorti un cardigan du grenier comme pièce à conviction. Le couple d'imprimeurs a fait réaliser une étude morphologique pour prouver que c'était bien d'eux qu'il s'agissait. Ils ont réclamé 500000 francs de dommages et intérêts pour atteinte au droit à l'image.

Après quatre années de procédure, ils ont été déboutés en appel au motif, faute d'avoir apporté la preuve qu'ils étaient bien le couple de la photo. M<sup>me</sup> Bornet, elle, avait un argument de poids : le fameux tirage donné par le photographe. Robert Doisneau reconnaissait en elle celle qui avait posé. Elle réclamait 100000 francs de dommages et intérêts ainsi qu'un pourcentage sur l'utilisation commerciale de la photo. Mais le tribunal l'a déboutée au motif qu'elle n'était pas reconnaissable, compte tenu de sa position, sur la photo.

Doisneau avait gagné. Mais il en conservera une blessure. La belle histoire était salie. Comme nombre de photographes de la rue, il avait été poursuivi en justice par de nombreuses personnes s'étant reconnues sur tel ou tel cliché. Mais le procès du *Baiser*, par son retentissement, a certainement joué un rôle déterminant dans l'accroissement des affaires de droit à l'image en France durant les dix années qui ont suivi.

### "UNE MISE EN SCÈNE"

Ainsi, le triomphe public de cette image annonce-t-il la chute d'une certaine façon de photographier dans la rue, à la sauvette. D'où un paradoxe: c'est le même public qui admire au musée la photo humaniste française et qui attaque en justice les auteurs quand ils se reconnaissent sur un cliché. La blessure de Doisneau a eu d'autres motifs. L'affaire du *Baiser* a été l'occasion de rappeler clairement que l'image avait été mise en scène. Dès 1983, dans le livre *Doisneau*, de Jean-François Chevrier (Belfond-Paris Audiovisuel), le photographe avait lui-même jugé ainsi son image: *"Elle n'est pas laide, mais c'est une mise en scène, ils ont recommencé pour moi."* A cette époque où la popularité du photographe naissait, la confession était passée inaperçue. Mais cette image avait ensuite été saluée comme l'archétype de l'instantané...

Certains se sont alors indignés: Doisneau, dont le talent est de *"pêcher"* des images, utiliserait des mannequins rétribués! C'était oublier un de ses talents: donner l'illusion de l'instantané en faisant poser les passants dans un décor urbain véridique.

Le *Baiser* symbolise aussi la valorisation folle de la photographie dans le marché de l'art. Qui mérite précision. Le 25 avril, chez Artcurial, ne s'est pas vendu *"Le Baiser de l'Hôtel de Ville"*, mais "une" épreuve de ladite photographie. Une épreuve qui, au-delà de la célébrité de l'image, avait trois atouts pour atteindre un prix record : le tirage est contemporain de la prise de vue; il est d'excellente qualité; la provenance est chic -le modèle du photographe.

Combien existe-t-il d'autres tirages datant du printemps 1950: deux, trois, quatre? On ne sait pas. On sait en revanche que Doisneau, contrairement à la plupart des photographes d'aujourd'hui, ne limitait pas ses tirages. Aussi a-t-il multiplié les tirages à la demande, largement après 1950, quand la notoriété était au rendez-vous. Deux cents *Baisers de l'Hôtel de Ville* auraient été vendus à des collectionneurs, pour environ 3500 euros pièce, jusqu'en 1993. Il en reste encore quelques-uns, que l'on peut acquérir à la galerie Claude Bernard, à Paris. Le prix a grimpé à 20000 euros.

Un dernier point, concernant le personnage masculin du *Baiser*. Il s'appelle Jacques Carteaud. A la suite d'un article du *Monde*, en 1993, ce viticulteur alors âgé de 65 ans nous avait téléphoné. Il s'étonnait que l'on puisse *"transformer cette histoire photographique en histoire de fric"*. Il est mort depuis.

Source: Le Monde.

Nom et Prénom: ..... Classe: .....

## Le Festival de la Correspondance

### Consigne 1:

Lis attentivement l'article puis résume l'essentiel (80 mots +/- 10%) en utilisant les mots suivants:

**écriture - thème - correspondance – ateliers – Madame de Sévigné – Festival - onze - village – lecture.**

*Depuis onze ans, les amoureux des belles lettres se rencontrent chaque année dans un petit village de la Drôme pour partager le plaisir de s'écrire. Explications.*

En 1996, année du tricentenaire de la mort de Madame de Sévigné, naissait à Grignan, le Festival de la Correspondance, à l'initiative de Bruno Durieux. C'était le début d'une aventure qui devait conduire à la célébration d'un genre: la correspondance, un domaine littéraire auparavant\* négligé qui connaît depuis quelques années un intérêt croissant\* de la part des lecteurs, auteurs, éditeurs et comédiens.

Le Festival a montré quelle source intarissable\* la correspondance alimente, à toutes les époques et dans tous les pays.

Le Festival de la Correspondance de Grignan, une manifestation culturelle pour célébrer l'art épistolaire, s'attache aux correspondances de toutes les époques et sous toutes ses formes, des plus traditionnelles aux plus contemporaines.

Au croisement de toutes les expressions artistiques, le Festival séduit et fidélise un public large et exigeant. Il rassemble et découvre des artistes interprètes et auteurs remarquables en s'ouvrant sur des spectacles et des lectures, riches et puissants, théâtraux ou lyriques, du répertoire ou inédits. Il invite également des écrivains, universitaires et chercheurs, propose des ateliers d'écriture ou de calligraphie, soutient des artistes plasticiens, édite des correspondances, installe des chambres d'écriture et de lecture, reflet incontestable de l'intérêt pour l'écrit et la lecture.

Le Festival de la Correspondance développe un caractère propre et fait entendre une voix originale dans le genre épistolaire. Lieu de découvertes, d'émotions, de rencontres d'auteurs, d'acteurs, de textes, de plasticiens, mêlant plusieurs générations d'artistes et de spectateurs, il offre, chaque année, une nouvelle programmation sur un thème précis développé au fil des manifestations sans cesse enrichies et diversifiées. Au delà des talents reconnus et consacrés, le Festival contribue à l'émergence\* de nouveaux talents, écrivains, comédiens ou calligraphes.

Un public fidèle et passionné prouve si besoin est que la correspondance a plus que jamais sa place dans la vie culturelle, sociale et artistique d'aujourd'hui. L'échange, la découverte, le partage sont l'essence même de ce Festival.

Source: Festival de la correspondance, dossier de presse.

### Le roi, le maréchal et le madrigal

La correspondance de Madame de Sévigné est un monument de 1500 lettres, lesquelles constituent une mine de renseignements sur la société de son temps. Toujours à l'écoute des potins\* de la Cour, la marquise profite en effet de la moindre anecdote pour méditer sur la société des gens de son époque.

### Consigne 2:

Complète la lettre qui suit en ajoutant leurs terminaisons aux verbes conjugués.

À M. de Pomponne, le 1<sup>er</sup> décembre 1664

« ... Il faut que je vous **cont**\_\_ une petite historiette, qui est très vraie et qui vous **divertir**\_\_. Le roi se **mêl**\_\_ depuis peu de faire des vers. Il **fi**\_\_ l'autre jour un petit madrigal\*, que lui-même ne **trouv**\_\_ pas fort joli. Un matin, il **di**\_\_ au maréchal de Gramont: «Monsieur le maréchal, je vous **pri**\_\_, **lis**\_\_ ce petit madrigal, et **voy**\_\_ si vous en avez vu un si impertinent. Parce qu'on **sai**\_\_ que depuis peu **j'aim**\_\_ les vers, on m'en **apport**\_\_ de toutes les façons». Le maréchal, après avoir lu, **di**\_\_ au Roi: «Sire, Votre Majesté **jug**\_\_ divinement bien de toutes choses: il est vrai que voilà le plus sot\* et le plus ridicule madrigal que **j'ai**\_\_ jamais lu». Le Roi se **mi**\_\_ à rire et lui **di**\_\_: «N'est-il pas vrai que celui qui l'a fait est bien fat\*? -Sire, il n'y a pas moyen de lui donner un autre nom. -Oh bien! dit le Roi; je suis ravi que vous m'en **ay**\_\_ parlé si bonnement\*, c'est moi qui l'ai fait. -Ah! Sire, quelle trahison! Que Votre Majesté me le **rend**\_\_; je l'ai lu brusquement. -Non, Monsieur le maréchal: les premiers sentiments sont toujours les plus naturels». Le Roi a fort ri de cette folie, et tout le monde **trouv**\_\_ que voilà la plus cruelle petite chose que l'on **puiss**\_\_ faire à un vieux courtisan. Pour moi, qui **aim**\_\_ toujours à faire des réflexions, je **voudr**\_\_ que le Roi en fit\* là-dessus, et qu'il jugeât\* par là combien il est loin de connaître jamais la vérité. »

### VOCABULAIRE

**auparavant**: autrefois.

**bonnement**: sincèrement.

**croissant**: en augmentation.

**émergence**: naissance, apparition.

**fat**: vaniteux, imbu de soi.

**fit** (subjonctif imparfait de 'faire'): fasse.

**intarissable**: inépuisable.

**jugeât** (subjonctif imparfait de 'juger'): juge.

**madrigal**: petite poésie exprimant en quelques vers une pensée fine ou galante.

**potins**: commérages.

Nom et Prénom: ..... Classe: .....

## Parcs de loisirs Pourquoi nous font-ils rêver?

Consigne 1:

Complète l'article ci-dessous avec les mots:

**sans - par rapport - de - à - depuis - après - par - pour - dans - en - avec.**

**Le parc Astérix fête ses vingt ans \_\_\_\_\_ optimisme. Lieux de plaisirs et de divertissements partagés \_\_\_\_\_ famille, les parcs de loisirs ont conquis nombre de Français.**

**Le parc**, inspiré de la bande dessinée, se situe actuellement au troisième rang des parcs de loisirs préférés des Français, \_\_\_\_\_ le Futuroscope de Poitiers et Disneyland Paris.

«Astérix et Disney ont été des locomotives. Il y a dix ans, le marché des parcs ne représentait que 18% des loisirs des Français, alors qu'aujourd'hui on arrive à 38% voire 40%, \_\_\_\_\_ 35 millions de visiteurs. La concurrence est très forte mais les parcs régionaux à taille plus humaine s'y retrouvent», se félicite François Parent, directeur de Bagatelle, un parc «d'attractions-zoo» de type familial, installé dans le Pas-de-Calais. Ce plus ancien salarié des parcs d'attractions de France, 56 ans, président-fondateur de France Parcs -l'ancien syndicat de la profession- estime que l'irrésistible ascension va se poursuivre. «Les gens, explique-t-il, ont besoin de rêver. FantasiaLand, au centre de l'Allemagne, a doublé sa fréquentation \_\_\_\_\_ la réunification. Nos contemporains vivent de plus en plus stressés et pratiquent des activités de plus en plus individualisées. Ils ont besoin de lieux \_\_\_\_\_ se détendre et se retrouver. Or, \_\_\_\_\_ un parc, on fait plaisir à tout le monde au même moment.»

«Les gens venant \_\_\_\_\_ "tribus", nous faisons en sorte que chacun passe une bonne journée. Lorsqu'une attraction comme «le grand 8» en bois peut être discriminante, on trouve toujours une activité \_\_\_\_\_ les petits à côté», témoigne Evelyne Villame, la directrice marketing du parc Astérix. «Il est très rare, chez nous, de voir une personne isolée. On rencontre plus fréquemment des familles venues \_\_\_\_\_ le correspondant étranger de leurs enfants ou des groupes élargis de 17 personnes \_\_\_\_\_ cousins et grands-parents», constate Floriane Leprince de France Miniature. «Les parcs constituent l'un des rares équipements réservés \_\_\_\_\_ une clientèle familiale où l'enfant est privilégié», confirme une étude de l'Afit (Agence française de l'ingénierie touristique).

Si chaque parc possède une thématique bien particulière, des monuments \_\_\_\_\_ taille réduite de France Miniature au grand spectacle de la mer à l'Océanopolis de Brest, le cocktail de réussite est le même: des distractions \_\_\_\_\_ sensations fortes ou plus douces, une palette d'offres \_\_\_\_\_ restauration, un cadre naturel de verdure, des prétentions éducatives \_\_\_\_\_ les parcs à thèmes scientifiques. Mais, surtout, une touche d'exotisme. En témoigne ce coin de Canada en pleine Côte d'Opale (Bagatelle); ces oliviers grecs et ces arènes romaines d'Astérix à quelques kilomètres de Paris; ce lagon bleu turquoise \_\_\_\_\_ plan d'eau à 29° et les palmiers du «paradis aquatique tropical» de Center Parcs \_\_\_\_\_ Sologne et \_\_\_\_\_ Normandie, etc. «Voilà de l'artifice, des bulles, des

mondes douillets et protégés où se conjuguent le vertige de l'aventure et la sécurité, et où on en arrive à filmer des personnages \_\_\_\_\_ pellicule comme à Disneyland», analyse l'ethnologue Marc Augé.

Des paradis artificiels? \_\_\_\_\_ le sociologue Gérard Mermet, le phénomène «traduit le besoin d'un monde plus lisse, \_\_\_\_\_ compétition car, \_\_\_\_\_ ce type de lieu, on n'a pas de décisions \_\_\_\_\_ prendre, on est conduit, pris \_\_\_\_\_ la main». Il y lit également «une espèce de mal être \_\_\_\_\_ au monde réel et au statut de l'adulte. De la même manière que l'essor du marché des bonbons est principalement alimenté \_\_\_\_\_ les achats des adultes, les succès des parcs de loisirs prouvent que les gens souhaitent retourner au monde ludique de l'enfance». Source: Pèlerin magazine.

### Petite histoire des parcs de loisirs Jadis réservés aux enfants, ils sont de plus en plus nombreux et s'adressent désormais à tous les publics.

Consigne 2:

**Deux attractions foraines sont citées sans être nommées dans cet article. Comment s'appellent-elles ?**

1. \_\_\_\_\_ .
2. \_\_\_\_\_ .

**Chaque année**, des millions de personnes dépensent environ cinquante euros pour visiter un parc de loisirs. Très différents les uns des autres, ces lieux de convivialité\* et de détente\* proposent des formes de divertissement à la carte: attractions foraines\*, reconstitutions historiques, parcours thématiques... tout est fait pour attirer un public de plus en plus nombreux et de plus en plus exigeant. Les premiers parcs de loisirs sont apparus en Europe au milieu du XVI<sup>e</sup> siècle. On les appelait alors "Jardins d'agrément" ou "Jardins des délices"; ils proposaient des jeux, de la musique et quelques attractions foraines. Ils ont tous disparus à l'exception de celui de Bakken, près de Copenhague (Danemark), inauguré en 1580. Au XIX<sup>e</sup> siècle, les attractions foraines connaissent un boom sans précédent. Deux inventions, aujourd'hui encore appréciées du public, s'installent sur les champs de foire. La première est originaire de Russie où, dès le XVI<sup>e</sup> siècle, on circulait couramment en traîneau\* sur les routes gelées. En 1827, un industriel de Pennsylvanie s'en inspire pour transporter le charbon de ses mines. Il construit une voie ferrée à travers les montagnes qui, le dimanche, est ouverte au public. La seconde, installée à Chicago en 1893 à l'occasion de l'Exposition Universelle, est la réponse américaine à la tour Eiffel, construite quatre ans plus tôt à Paris. Haute de 80 mètres, elle était dotée de 36 nacelles de bois et pouvait transporter 60 personnes.

### VOCABULAIRE

**attractions foraines:** manèges.

**bariolés:** multicolores.

**convivialité:** ambiance qui favorise l'amitié et les échanges

**détente:** repos, relaxe.

**détracteurs:** opposants, adversaires.

**ingénieurs:** directeurs de travaux techniques ou scientifiques.

**riment avec:** signifient.

**tapageuses:** bruyantes.

**traîneau:** luge.

Nom et Prénom: ..... Classe: .....

## Les vacances, une conquête sociale encore inachevée

Consigne 1:

Lis attentivement l'article puis utilise les questions pour rédiger un résumé du texte (80 mots +/- 10%).

- Les Français partent-ils tous en vacances ?  
Qui sont ceux qui partent le plus souvent ?  
Quelles sont les destinations préférées, en France, à l'étranger ?  
Pourquoi la campagne est-elle redevenue attractive ?*

**On les croyait** largement démocratisées, et l'on découvre qu'il reste beaucoup à faire. La démocratisation des loisirs est une réalité, mais les vacances n'en continuent pas moins\* de refléter les inégalités sociales.

La dernière enquête réalisée par l'Insee\* sur les vacances aurait pu s'intituler «Dis-moi où et quand tu pars en vacances, et je te dirai qui tu es». Tout d'abord, il apparaît que 38% des Français ne sont pas du tout partis. Il s'agit avant tout des personnes seules, des chômeurs et des plus de 65 ans, mais les statistiques ne permettent pas de savoir quelle est la proportion – probablement minoritaire mais sans doute non négligeable – de personnes qui renoncent par goût à quitter leur domicile, préférant\* entretenir leur jardin ou leur habitation.

En revanche\*, l'Insee constate que, parmi ceux qui ont pris le départ, pas plus d'une personne sur quatre a pratiqué au cours de l'année plusieurs formes de séjour touristique. «*Les cadres\* et les professions intellectuelles supérieures partent le plus et visitent le plus grand nombre de lieux touristiques différents*», souligne l'étude. Celle-ci observe que les retraités\* constituent «une exception à la règle». Ils ne sont pas toujours en balade (48% partent en vacances alors que la moyenne nationale atteint 62%), mais leurs «causes de non-départ» sont plus souvent liées à la santé qu'au manque de moyens\*, précise l'Insee, qui remarque la grande diversité des destinations qu'ils choisissent.

### LE LITTORAL DOMINE

En tout état de cause\*, l'horizon le plus cher aux Français reste la grande bleue. «*Depuis trente ans, les bords de mer restent leur lieu de vacances préféré, alors que les autres types de séjour ont évolué au cours du temps*», note l'Insee. Depuis les années 1970, les voyages vers le littoral restent largement dominants: autour de 40% des destinations et, en moyenne, treize nuitées dans l'année. Au cours des cinq dernières années, toutefois, se dessine une légère tendance à fréquenter un peu moins la mer (au profit de la campagne) au cours des mois d'été, mais à s'y rendre plus souvent pendant l'hiver. Le cliché du farniente les pieds dans l'eau a encore de belles années devant lui.

Dans près de la moitié des cas, les séjours en bord de mer ne donnent lieu à la pratique d'aucune activité particulière. Le hit-parade des destinations place toujours en tête la côte méditerranéenne (39%), devant le littoral sud-atlantique (33%), la côte bretonne (12%) et le littoral du Nord (10%). L'outre-mer représente 3% des séjours en été, mais 9% en hiver, alors que, si l'on s'intéresse aux destinations étrangères, l'Espagne arrive très largement en tête devant l'Italie et le Portugal.

Les départs vers la campagne représentent une catégorie un peu particulière. Dans les trois quarts des cas, ils font l'objet d'un hébergement dans un secteur "non marchand" (résidence secondaire, familiale ou appartenant à des amis), et leur fréquence reste très stable. La montagne est, dans l'ordre des préférences, la troisième destination de vacances, mais sans doute la plus révélatrice de l'évolution des comportements. «*Les années 1970*

*avaient vu l'essor des sports d'hiver et la baisse d'intérêt pour la campagne mais, depuis une quinzaine d'années, la clientèle a tendance à négliger la montagne lorsque la pratique du ski ou d'autres sports de glisse y est impossible*», constate l'Insee.

### ACTIVITÉ DISCRIMINANTE

En d'autres termes, les séjours à la montagne – hors contexte de pratique du ski ou autres activités dites "de glisse" – sont en recul. Or c'est justement ce type de tourisme montagnard qui apparaît «le moins typé», c'est-à-dire le plus démocratique. Ce qui signifie que, tendanciellement, les sports d'hiver s'embourgeoisent. «*Le coût élevé des sports de neige (location, forfait, matériel) fait de ce type de séjour une activité socialement très discriminante\**» liée à une fréquence élevée de départ en vacances que l'on trouve, pour l'essentiel, chez les cadres, ajoute l'étude.

Cependant, la structure familiale favorise aussi, mais dans une moindre mesure, la fréquence des départs vers les stations de ski. Plus un foyer compte d'enfants, plus il sera susceptible de fréquenter les pistes. A l'opposé, la présence de têtes blondes constitue un frein aux vacances dites "en circuit", c'est-à-dire itinérantes, elles aussi assez élitistes\*. En repli relatif dans les années 1970-1985, ces loisirs à dominante culturelle qui font la part belle\* au tourisme urbain ont retrouvé un fort dynamisme depuis le milieu des années 1980.

Inégalitaires dans leur fréquence comme dans leur contenu, les vacances opposent on ne peut plus clairement Paris à la province. «*Les Parisiens partent en vacances plus nombreux, plus souvent, plus longtemps et plus loin que les autres habitants de l'Hexagone*», conclut l'étude, chiffres à l'appui\*. Quatre personnes sur cinq quittent au moins une fois dans l'année la capitale pour un voyage d'au moins quatre jours. Les Parisiens ne jurent que par\* la mer (49% y vont au moins une fois dans l'année) et partent régulièrement s'aérer à la campagne, où ils séjournent au moins une fois sur deux en résidence secondaire, contre une fois sur quatre pour l'ensemble des Français.

Source: Le Monde.

### VOCABULAIRE

**cadres**: employés supérieurs qui exercent des responsabilités au sein d'une entreprise.

**chiffres à l'appui**: après examen des résultats.

**discriminante**: qui opère une sélection (en fonction des ressources).

**élitistes**: réservées à un très petit nombre de personnes.

**en revanche**: par contre.

**en tout état de cause**: à la lumière des résultats (de l'enquête).

**Insee**: sigle pour: Institut national de la

statistique et des études économiques.

**manque de moyens**: manque de ressources, d'argent.

**n'en contiennent pas moins**: contiennent pourtant, malgré tout.

**ne jurent que par**: choisissent presque tous (la mer).

**préfèrent**: qui préfèrent.

**qui font la part belle**: qui accordent massivement leur préférence à.

**retraités**: personnes qui ont arrêté de travailler en raison de leur âge.

### Consigne 2:

Trouve dans la grille 20 mots du vocabulaire du voyage et des vacances.

	A	B	C	D	E	F	G	H	I	J	K	L	M	N	O
1	P	Y	C	P	A	L	F	R	O	N	T	I	È	R	E
2	L	V	R	Q	X	É	E	J	G	J	V	M	L	I	U
3	A	W	O	P	C	B	R	X	S	K	S	Y	X	R	H
4	G	J	I	B	T	D	A	O	C	A	A	T	I	Q	Ô
5	E	T	S	S	V	O	N	G	P	U	C	V	X	C	T
6	G	W	I	Z	I	G	U	U	A	O	R	À	I	J	E
7	G	A	È	L	N	P	B	R	L	G	R	E	S	D	O
8	P	Y	R	E	E	P	A	Y	R	I	O	E	T	I	O
9	I	A	E	E	A	S	T	T	V	S	I	S	M	O	S
10	E	S	R	W	O	S	V	U	E	O	M	S	U	N	N
11	T	T	Y	A	F	E	K	C	R	N	Y	E	I	E	J
12	L	R	Q	P	S	P	T	V	D	E	T	A	B	R	T
13	V	A	Q	K	O	O	E	W	X	P	S	E	G	K	S
14	I	I	A	F	H	R	L	L	S	N	C	X	C	E	P
15	C	N	O	K	A	T	T	C	A	M	P	I	N	G	N

## Septembre-Octobre 2011

### Ces enfants nés avec une souris dans la main

pages 2-3:

Consigne 1 :

1. appelle – 2. âge – 3. Toile – 4. père – 5. technologies – 6. génération – 7. vie – 8. enfants – 9. jeunes – 10. devoirs – 11. oreilles – 12. jeun.

Consigne 2 :

1. cet usage intensif des nouvelles technologies modifie-t-il les modes d'apprentissage traditionnels et la relation au savoir ?  
 2. L'école n'est plus le lieu unique d'apprentissage et de formation qu'elle était autrefois.  
 3. Ils constatent que ces jeunes ont un rapport différent à l'enseignement ou à la hiérarchie.  
 4. Quand ils arrivent dans le monde du travail, ils ont aussi parfois du mal avec le système très pyramidal de la hiérarchie,  
 5. Ils utilisent ce qui les intéresse (sms, chat, blogs...), mais n'ont pas toujours la capacité de décrypter l'immense masse d'informations qu'ils reçoivent sur le Net »,  
 6. Plusieurs études ont montré que les enfants ayant accès aux nouvelles technologies réussissaient en général mieux que les autres,  
 7. Ceux qui s'en sortent le mieux sont les enfants qui ont un bagage familial leur permettant de se repérer sur le Web et d'y développer un esprit critique.

Consigne 3 :

1-F, 2-D, 3-E, 4-B, 5-C, 6-H, 7-A, 8-G.

## Novembre 2011

### Les six désirs qui nous rivent au petit écran

page 4

Consigne 1 :

1. Vrai; 2. Faux: nous sommes de moins en moins en contact avec la nature; 3. Vrai; 4. Faux: les personnes âgées s'intéressent plus que d'autres à la météo parce qu'avec le temps ce sont souvent les éléments extérieurs -comme le temps qu'il fait- qui font varier leurs journées; 5. Vrai; 6. Vrai; 7. Faux: c'est une croyance (ancrée en nous, certes, mais c'est une croyance); 8. Faux: beaucoup de personnes s'ennuient en vacances; 9. Vrai; 10. Vrai.

Consigne 2 :

AVERSE (A19-H), CHAUD (G16-D), ENSOLEILLÉ (C11-D), FROID (A2-H), GELÉE (P13-H), GRÊLE (N16-H), HUMIDE (D5-H), NEIGE (O7-H), NUAGEUX (N18-H), ORAGE (D14-D), OURAGAN (G11-D), PERTURBATION (G10-H), PLUIE (C15-V), PRÉVISIONS (B7-D), SEC (Q20-H), SOLEIL (I3-D), TEMPÉRATURE (L5-V), TEMPÊTE (I2-H), VENT (Q4-D), VERGLAS (A14-V) (H=horizontalement ; V=verticalement ; D= en diagonale.

### Plus d'un milliard de personnes sans eau en 2050 ?

page 5

Consigne 1 :

1. Plus d'un milliard d'habitants de la planète, surtout dans les villes, vont manquer d'eau d'ici 2050  
 2. considéré par les experts comme le minimum nécessaire à un individu pour ses besoins en boisson, repas et toilette.  
 3. L'Américain moyen consomme 376 litres chaque jour.  
 4. Dans la plaine et le delta du Gange, 119 millions d'individus manqueront par exemple d'eau, selon l'étude.  
 5. cela a un effet sur les poissons, les reptiles et toutes formes de vie aquatique  
 6. à fournir de l'eau potable aux habitants des villes.

Consigne 2 :

Les petites gouttes d'eau font les grandes rivières :

6 (six) – 150 (cent cinquante) – 1 (un) – 1 300 000 000 (un virgule trois milliard) - 600 (six cents) – 200 (deux cents) – 5 (cinq) – 3 (trois) – 12 (douze) - 1,5 (un virgule cinq) - 20 (vingt) – 10000 (dix mille) – 4 (quatre) – 2 (deux).

## Décembre 2011 - Janvier 2012

### Une galette couronnée de succès pour tout janvier

page 6

Résumé libre.

### Portable : des astuces pour limiter son exposition

page 7

Consigne 1 :

1. Utiliser le haut-parleur ou un kit mains libres.  
 2. Limiter les conversations en mouvement.  
 3. Téléphoner au maximum depuis un fixe.  
 4. Privilégier mails et SMS.  
 5. Éviter de garder son portable près de soi.  
 6. Acheter un téléphone avec un petit indice DAS ?

Consigne 2 :

Réponse libre.

## Février 2012

### Le siècle du métro

pages 8-9

Consigne 1 :

1. L'importance du métro pour Paris et les Parisiens.

- «Le métro est la pièce maîtresse du dispositif que les pouvoirs publics opposent, de moins en moins timidement, à l'envahissement de la ville par la voiture individuelle.»  
 - «C'est un enjeu\* de la vie urbaine.»  
 - «C'est la seule voie possible contre l'asphyxie de la capitale.»

2. Le métro point de repère des Parisiens.

- «Les boyaux ont irradié la surface: on ne parle pas de place, de rue ou de boulevard, on habite «à Bastille», on travaille à 'Étoile', on se fait une toile «à Odéon» et une grille chez les branchouilles. 'à Oberkampf'. Chaque lieu, chaque quartier de Paris est d'abord identifié, repéré par une station.»

3. L'image du métro auprès des Parisiens.

- «L'affiche du jubilé évite les images noires qui collent au métro parisien.»

- «L'imaginaire du métropolitain est forcément un peu sombre.»

- «Le seul fait de passer sous la terre et, en certain cas, sous le fleuve vous donne, sans qu'on le sache, un petit vague à l'âme. Un sentiment de fuite.»

- «Malgré toutes les incitations comme la prise en charge d'une partie de la carte Orange par les employeurs. Le métro conserve une image un peu triste.»

- «Les petites incivilités, les comportements violents, les agressions et les vols à la tire ne sont pas plus fréquents qu'en surface, mais ils sont plus insupportables, en raison du sentiment d'enfermement.»

- «La disparition du travail humain sur les quais a contribué à cette dégradation du climat.

4. Les efforts de la RATP pour rendre le métro attrayant.

- «On a délibérément emprunté à New York une Marilyn dont la robe s'envole à la chaleur d'une bouche d'aération.»

- «Le sigle 'M', comme «métro», placé devant chaque numéro doit lui aussi contribuer à rendre le métro plus glamour. Tout comme les concours de poésie, les poèmes affichés dans les stations ou le remarquable journal distribué chaque semaine... Le métro veut séduire, pour inciter les Parisiens à changer leurs habitudes.»

5. Les mesures que doit prendre la RATP pour inciter les Parisiens à prendre davantage le métro.

- «Il faut encore prolonger des lignes dans les banlieues, les connecter aux tramways, RER, bus et trains, tout en améliorant la vie souterraine.»

15

### Le douloureux "Baiser" de Robert Doisneau

page 10-11

Consigne 1 :

10000 francs: montant des dommages et intérêts réclamés par Françoise Bornet.

15000 euros: estimation du tirage de Robert Doisneau vendu aux enchères le 25 avril 2005.

184960 euros: prix de vente du tirage de Robert Doisneau vendu aux enchères le 25 avril 2005.

200: nombre supposés de tirages du *Baiser de l'Hôtel de Ville* vendus précédemment à des collectionneurs.

20000 euros: prix de vente des derniers tirages disponibles.

3500 euros: prix de vente des tirages jusqu'en 1993.

500000 francs: montant des dommages et intérêts réclamés par un couple d'imprimeurs s'étant reconnus sur la photo.

Hôtel de Ville: lieu où la photo a été prise;

Hôtel Dassault: lieu où se tout déroulées... les euehères;

printemps 1950: Robert Doisneau prend cette photo pour le compte du magazine LIFE.

1983: Robert Doisneau révèle que le *Baiser de l'Hôtel de Ville* est une mise en scène.

milieu des années 1980: La photo prise par Doisneau devient célèbre.

juillet 1988: la photo est publiée en couverture de *Télérama*.

1993: 200 tirages de la photo ont été vendus jusqu'à cette date.

25 avril 2005: vente aux enchères du tirage conservé par Françoise Bornet.

Robert Doisneau: photographe, auteur de la photo le *Baiser de l'Hôtel de Ville*

Françoise Bornet: la jeune femme qui pose avec son amoureux sur la photo de Robert Doisneau.

Jacques Courteaud: le jeune homme qui enlace Françoise Bornet sur la photo.

## Mars - Avril 2012

### Le Festival de la correspondance

page 12

Consigne 1 :

Résumé libre.

Consigne 2 :

Le roi, le maréchal et le madrigal

Il faut que je vous conte - qui vous divertira. Le roi se mêle - Il fit - que lui-même ne trouva pas fort joli - il dit - je vous prie - lisez ce petit madrigal, et voyez - Parce qu'on sait - j'aime les vers - on m'en apporte - dit - juge - que j'aie jamais lu - Le Roi se mit à rire et lui dit - que vous m'en ayez parlé - me le rende - tout le monde trouve - que l'on puisse - qui aime - je voudrais .

## Mai - Juin 2012

### Parcs de loisirs, pourquoi nous font-ils rêver ?

page 13

Consigne :

avec - en - après - avec - depuis - pour - dans - en - pour - avec - avec - à - en - à - de - pour - avec - en - en - de - pour - sans - dans - à - par - par rapport - par.

Consigne 2 :

1. Le Grand huit ou Montagnes russes.  
 2. La Grande Roue ou Roue panoramique.

### Les vacances, une conquête sociale encore inachevée

page 14

Consigne 1 :

Résumé libre.

Consigne 2 :

AÉROPORT (E1-D), AVION (K4-D), BAGAGES (F3-D), CAMPING (H15-H), CROISIÈRE (C1-V), EXCURSION (G2-D), FRONTIÈRE (G1-H), GARE (A6-D), HÔTEL (O3-V), LOISIRS (I7-D), NATURE (E7-D), PARASOL (A8-D), PASSEPORT (F7-V), PLAGE (A1-V), PORT (D12-D), SAC À DOS (I3-D), TENTE (H9-D), TOURISME (E4-D), TRAIN (B11-V), VOYAGE (I9-D) (H=horizontalement - V=verticalement - D=en diagonale)

Nom et Prénom: ..... Classe: .....

# Bilan Ensemble

## Compétences et savoir-faire

**SAVOIR****16**

Je sais conjuguer les verbes du français courant aux temps simples et composés de l'indicatif, du conditionnel et du subjonctif.

J'utilise correctement le conditionnel mode et le conditionnel temps (futur dans le passé) avec ou sans emploi du subjonctif.

Je distingue l'indicatif du subjonctif en général, et après les verbes d'opinion; je connais les principales locutions conjonctives régissant le subjonctif.

Je distingue le gérondif du participe présent

Je maîtrise parfaitement l'usage des pronoms personnels simples et doubles, ainsi que les pronoms adverbiaux EN et Y.

Je fais la différence entre adjectifs possessifs, démonstratifs, indéfinis et les pronoms correspondants: pronoms possessifs, démonstratifs, et les différentes catégories d'indéfinis.

J'emploie correctement les pronoms relatifs simples: QUI, QUE, QUOI, DONT, OÙ, ainsi que leurs homologues composés associés à des prépositions: LEQUEL, LAQUELLE... (auquel, duquel...).

Je connais et j'utilise correctement les prépositions et les principales locutions prépositives; j'utilise aussi les principaux articulateurs logiques et marqueurs spatio-temporels.

**COMPRENDRE**

Je sais identifier la nature d'un document, les intentions de son ou de ses auteurs, et les principales idées ou points de vue exprimés.

Je sais retrouver l'ordre logique d'un document: ordonner les idées, hiérarchiser les informations en distinguant les données essentielles et en leur attribuant une importance croissante ou décroissante en fonction du sujet traité.

Je sais interpréter des statistiques, un graphique, en faire la synthèse; et, vice-versa, extrapoler les tendances générales d'un sondage, d'une enquête d'opinion, organiser des données brutes en vue de la production écrite ou orale d'une synthèse ordonnée.

**PARLER**

Je peux raconter un film, un fait-divers, un voyage, une expérience personnelle en situant les événements dans le temps et dans l'espace.

Je sais utiliser une source documentaire (presse, documents audio ou films) pour exposer oralement un thème portant sur des questions de société.

Je sais interpréter des statistiques, un graphique et, vice-versa, extrapoler les tendances générales d'un sondage, organiser des données brutes

Je peux prendre part à une conversation sur un sujet d'intérêt général ou personnel: exposer des faits, émettre une opinion, un doute, contester, apprécier, critiquer une situation, une idée reçue, etc.

**ÉCRIRE**

Je sais prendre des notes, rédiger un slogan, une annonce, une invitation, un message cohérent. Je sais donner mon avis, exprimer une opinion, trouver des arguments convaincants pour défendre une thèse, une idée, des valeurs.

Je sais résumer un document (article de presse, reportage radio ou télé) portant sur un sujet de société et/ou d'intérêt général, en tenant compte de l'enchaînement logique des idées et en procédant aux nécessaires opérations de suppression, d'intégration et de reformulation.

Je peux préparer un exposé à partir d'informations divergentes sur un sujet donné, peser le pour et le contre de documents différents portant sur un même thème: analyser, faire la synthèse et reproduire les oppositions, les contradictions, les éventuels clivages constatés.